

Le Québec et ses nouveaux arrivants

Des perceptions encore floues

Une thèse universitaire sur les perceptions qui déforment les processus d'intégration

La thèse pour l'obtention d'un doctorat, présentée mi-décembre 2009 par M. Mustapha Belabdi à l'UQAM porte sur des parcours tels que ceux décrits dans les pages précédentes sous la plume de Rima Elkouri. M. Belabdi s'est plus particulièrement intéressé, aux nouveaux arrivants marocains au Québec et à leur intégration à travers l'analyse de leur perception de la société d'accueil.

D'emblée l'auteur tient cependant à préciser que « L'immigration est un terrain où se chevauchent une multitude de compréhensions à cause de la diversité des contextes migratoires, des approches et des personnes concernées. J'ai tenu alors à rendre compte de cette variété mais j'ai limité mon terrain de recherche à la communication et à une communauté en particulier dans un souci de compréhension ».

Des perceptions floues...
Le premier chapitre de la recherche de M. Belabdi est consacré à la problématique, il décrit les concepts et les phénomènes d'immigration et d'intégration. « En partant de mes premiers constats de terrain, affirme l'auteur, mon intuition de recherche reposait sur le fait que malgré le potentiel élevé et reconnu d'adaptation des immigrants, leur perception de la société demeure floue. J'ai annoncé cette affirmation car il m'a été donné de voir plusieurs personnes, de diverses provenances, suivant des programmes d'insertion socio-économique, mais qui ne cachaient pas leur déception et ne croyaient pas en ces programmes. Ils avaient une idée négative sur leurs chances de percer dans la société.

Comme il est difficile de se prononcer sur les immigrants de manière générale sans tomber dans les contradictions contextuelles et la méconnaissance des spécificités de chaque communauté, j'ai limité ma recherche à la communauté marocaine. Pour rendre efficace mon approche, et compte tenu des spécificités de l'immigration au Québec, les chapitres deux et trois de ma thèse abordent le contexte socio-économique et migratoire de ces deux territoires. » Sur cette base, quatre aspects du modèle québécois d'im-

migration sont privilégiées et examinés dans le détail :

1- les particularités historiques du fait migratoire au Québec dans un bassin nord américain anglophone et la question identitaire qui lui est reliée;

2- l'importance quantitative et qualitative des immigrants, comparative à ce qui se fait ailleurs dans le monde. Un simple aperçu du nombre croissant des immigrants affluant chaque année vers le Québec nous fait interroger sur la dimension sociétale de cette question. Même l'année 2008-2009 où l'on parle de crise économique mondiale aigüe, le flux migratoire vers le Canada et le Québec continue de croître;

3- Le débat incessant au niveau de l'espace public concernant la place à accorder aux immigrants

4- Et enfin les mutations actuelles et celles qui s'annoncent sur la laïcité, la place du français et de l'égalité entre hommes et femmes.

Le chapitre consacré à l'immigration originaire du Maroc vise, tient à préciser M. Belabdi, « à lever la confusion sur les étiquettes collées à des territoires sur la base de connaissances générales ». Il aborde, d'une manière résumée, 4 points :

1- Il est facile d'associer le Maroc au monde arabo-musulman, à l'Afrique et au Maghreb, ce qui, tout en lui permettant de se reconnaître dans ces entités, laisse de côté les spécificités de cette contrée souvent désignée comme l'occident de l'orient et qui assume sa pluralité dont ces citoyens portent amplement la marque;

2- Le fait récent de l'immigration marocaine au Québec et le peu d'études consacrées à ce pays m'ont poussé à dresser un portrait socio-historique de la question migratoire de sa population

3- La création au Maroc d'un ministère de l'immigration au cours des années 90 est significative à plus d'un titre. Si avant, l'immigrant marocain sentait le besoin de rapporter argent et biens à son pays d'origine, les immigrants aujourd'hui

d'hui demandent beaucoup à ce pays, en termes de facilité d'accès aux services, aux privilèges et à la reconnaissance. Le lancement de plusieurs initiatives visant à promouvoir le rapprochement avec cette communauté remet en question l'idée fort répandue de l'immigrant synonyme du travailleur dans l'usine à la merci de son patron;

4- Enfin et toujours en lien avec ma recherche, je voulais montrer les motivations d'immigration des nouveaux arrivants au Québec, qui sont bien différentes de celles de leurs pairs ayant choisi d'exporter leurs muscles en Europe. L'immigration au Québec est due moins à une contrainte sociale ou économique, qu'à une recherche d'un mode de vie différent et de qualité meilleure.»

Les trois phases de la vie migratoire

Concernant les résultats de la recherche, et par souci de rendre compte des discours des immigrants, M. Belabdi opte pour une présentation en deux chapitres distincts, le premier consacré à la présentation des résultats et le deuxième à l'analyse.

L'analyse des trois phases du parcours migratoire lui a permis d'observer comment évolue la perception des immigrants qu'il a interrogé dans diverses périodes des premiers temps de leur installation et les stratégies adoptées pour interagir avec la société.

Il ressort ainsi que cette perception s'est constituée en fonction de trois facteurs :

Le premier, qualifié de facteur subjectif, remonte à la période prémigratoire et la préparation mentale et sociale à ce projet. Les sources d'influence au cours de cette phase sont la famille et l'environnement immédiat. La communication interpersonnelle est déterminante au cours de cette période exploratoire.

Le deuxième facteur est qualifié d'intermédiaire et concerne la phase d'installation et le choc du changement. Malgré leur présence au sein de la société d'accueil, les nouveaux immigrants continuent de subir l'influence de leurs proches dans leur

cheminement migratoire.

Le troisième facteur est qualifié d'objectif, dans le sens où les immigrants ont acquis suffisamment d'outils de compréhension de la société d'accueil. À ce stade, l'immigrant a une perception générale de la société, et fait la différence entre les faits occasionnels et le fonctionnement général du système social qui s'inscrit dans la continuité. Les influences externes demeurent présentes chez l'immigrant, mais elles ne sont pas déterminantes quant à ses prises de position.

La prédisposition mentale de l'immigrant à intégrer le tissu social et à négocier son adaptation est évidente. Sa vulnérabilité sociale, exacerbée par la prise de conscience de son statut d'immigrant, qui en fait un être différent au sein d'un ensemble à l'apparence homogène, le pousse à développer « des compétences transculturelles ». L'immigrant s'ingénie à résoudre les problèmes d'intégration au quotidien, en agissant sur sa perception par un renversement de perspective, c'est-à-dire en évitant le choc de la confrontation avec sa culture première. Cette stratégie conduit à l'émergence de son identité migratoire, qui est le lieu de l'interstructuration personnelle mettant l'individu au diapason de sa société d'adoption.

Étant omniprésente, avec ses fonctions exploratoire, préventive, interculturelle et ses dimensions subjective, mixte et objective, la communication permet aux immigrants d'explorer des espaces d'interactions multiples.

Les phases migratoires identifiées, auxquelles est attribuée une numérotation

chronologique de I à III, paraissent importantes dans tout processus migratoire, et les changements communicationnels inhérents à ces phases sont inévitables au cours de ce processus. On ne peut comprendre une expérience migratoire sans tenir compte du rôle décisif de ces trois phases dans la perspective d'intégration.

La communication est ainsi fortement expérimentée dans des territoires d'identification dans lesquels les participants se sont reconnus, mais de manière différente. L'orientation vers des groupes de la communauté d'origine s'est faite à l'issue d'une prise de conscience de leur statut d'immigrants.

Ainsi, chronologiquement, au début de l'immigration, le nouvel arrivant se considère comme un touriste ou un visiteur. Le passage entre l'intention d'immigrer et la prise en charge de sa destinée migratoire mène les nouveaux arrivants à composer avec la rupture et l'apprentissage de la coexistence.

Le bilan de l'expérience migratoire et du processus d'intégration demeure toujours provisoire car fluctuant et il constitue la réponse actuelle à un parcours ayant subi des mutations continues entre l'interiorisation des normes de la société d'accueil et l'exteriorisation progressive de celles acquises dans la société d'origine. Le va-et-vient entre les deux situations réduit l'impact des deux cultures en confrontation, qui sont désormais constitutives de l'immigrant dans son cheminement. Cette fluctuation fait



Mustapha Belabdi

évoluer l'immigrant dans un terrain où l'appartenance à la société s'affirme en même temps.

Quelques pistes de réflexion

Concernant les pistes de réflexion qui se dégagent de la recherche, M. Belabdi estime de prime abord « judicieux de creuser la question du rôle de l'ancrage communautaire dans la confection et le façonnement de l'identité hybride des nouveaux arrivants, face à une politique migratoire inclusive réclamée par le Québec. Le compromis serait-il porteur d'harmonisation ou un facteur tacite de rejet dans une société aux prises avec les influences internes et externes ».

La deuxième piste de réflexion préconisée porte sur le rôle des médias dans le rapprochement entre les membres de la société. La recherche ayant coïncidé avec la période des consultations sur les accommodements raisonnables, l'activité médiatique intense a été soulevée par les participants à l'étude menée, non sans inquiétude ce qui montre le rôle multiforme des médias et la réception de leurs discours.

Une dernière piste qui selon l'auteur « prend de l'ampleur » est celle du rôle des médias sociaux dans le rapprochement communautaire entre les immigrants d'ici et d'ailleurs. Les réseaux se constituent à une vitesse croissante et influencent nos façons de voir et d'agir.

Salah Elasloui,
Consultant en immigration
Commissaire à l'assermentation

Canada Life
Immigration

Tous les services d'immigration

* Résidence permanente, Permis de travail, Prolongation de séjour, Parrainage, Appel de parrainage, Réfugiés/ ERAR/

* Assermentation de documents

Tél: (514)803-0995 / (514) 354 0312

469, Jean-Talon Ouset, suite 304, Montréal, H3N 1R4

www.immigrationcanadalife.com

Email : salah.elasloui@gmail.com